

Sylvie Bonaldi, élue EELV, «approuve» l'incendie d'une antenne 5G

Pour la conseillère municipale niçoise, les activistes en cause ont défendu «l'intérêt général» en retardant «l'installation de l'antenne». Une prise de position qui s'ajoute à la longue liste de polémiques suscitées par les élus d'Europe Écologie-Les Verts depuis la rentrée.

Par **Pierre Lepelletier**

Publié il y a 2 heures, mis à jour il y a 1 heure



Logo d'Europe Ecologie-Les Verts AFP

Nouvelle polémique en vue pour Europe Écologie-Les Verts. Dans un entretien à *Nice Matin* mercredi 30 septembre, Sylvie Bonaldi, une élue écologiste de Nice, a dit approuver l'incendie d'une antenne 5G à Contes (Alpes-Maritimes), provoqué par deux jeunes en juin dernier. Un des deux s'en était justifié fin septembre au journal : «*D'autres*

avaient fait la démarche avant nous. Mais les boîtiers étaient toujours là. On était un peu chauds. On s'est dit, 'On va la cramer cette saloperie d'antenne'. On voulait finir le travail déjà commencé».

«Oui, j'approuve (...) Il défend l'intérêt général. Il permet de retarder l'installation de l'antenne (...) Il n'y a pas d'autre issue hélas, on en demande pourtant une : à être entendus. Qu'on se pose, qu'on réfléchisse aux problématiques de la 5G. Mais ce n'est pas le cas», a déploré l'élue EELV, voyant dans l'opération des deux jeunes hommes un «acte de résistance». Les deux poursuivis encourent une peine allant jusqu'à 10 ans d'emprisonnement et 150.000 euros d'amende.

EELV réclame un moratoire

«Il faut mettre les choses à plat, avoir de vraies données indépendantes sur l'impact sanitaire de la 5G. De nombreux scientifiques ont alerté sur les possibles dangers de la 5G», a aussi voulu souligner Sylvie Bonaldi, rejoignant ainsi la ligne sa famille politique. EELV souhaite en effet un moratoire sur cette nouvelle technologie qui doit notamment permettre une forte augmentation du débit d'internet. Le parti n'en est toutefois pas à sa première polémique sur le sujet. Début juillet, le maire EELV de Grenoble, Éric Piolle - par ailleurs intéressé par la présidentielle - avait déjà indiqué que «grosso modo la 5G, c'est pour nous permettre de regarder des films pornos en HD même quand vous êtes dans votre ascenseur».

À VOIR AUSSI - Dangers de la 5G? Cédric O va présenter un «plan de contrôle spécifique»

La majorité, qui défend cette transition technologique, accuse les écologistes de vouloir «faire perdre du temps» à la France, voire de souhaiter un retour en arrière. «J'entends beaucoup de voix qui s'élèvent pour nous expliquer qu'il faudrait relever la complexité des problèmes contemporains en revenant à la lampe à huile ! Je ne crois

*pas que le modèle Amish permette de régler les défis de l'écologie contemporaine», s'était même moqué Emmanuel Macron mi-septembre devant des entreprises du numérique. Selon un sondage Odoxa pour *Le Figaro*, 55% des Français avaient jugé que le chef de l'État avait eu raison de tenir ses propos.*

Des polémiques qui fragilisent le parti

Cette nouvelle prise de position vient s'aligner aux autres polémiques qui ont marqué la rentrée des Verts. À Bordeaux, le maire EELV, Pierre Hurmic, a refusé d'installer un sapin géant, le qualifiant *«d'arbre mort»*. Le maire écologiste de Lyon, Grégory Doucet, a lui jugé le Tour de France *«machiste et polluant»*. Un conseiller EELV à la mairie de Paris Centre, Jacques Boutault, avait affirmé sur CNEWS que les téléspectateurs du Tour étaient pour certains des chômeurs qui *«restent dans leur canapé à rêver à des exploits de types hyper dopés»*.

Autant de positions, pour le moins clivantes, qui ont abîmé l'image du parti ces dernières semaines. Si, selon le sondage cité plus haut, 52% des Français estimaient en septembre qu'EELV était un parti *«utile à notre vie politique»*, ils étaient 61% à le penser au mois de juillet. 47% des interrogés jugeaient aussi en septembre le parti *«sectaire»*.